

APERÇUS PHYSIQUE ET CLIMATOLOGIQUE DU DÉPARTEMENT DU JURA

Le massif jurassien est le premier relief digne de ce nom rencontré lorsque l'on vient de la France du Nord ou de l'Ouest. Vu des belvédères de la Côte d'Or et du Maconnais, il se présente, au dessus du Val de Saône et de la Bresse, sous la forme d'un escarpement continu surmonté de chaînons plissés dominés par les Alpes, dont les hauts sommets enneigés apparaissent les jours de temps clair.

ASPECT PHYSIQUE DU DÉPARTEMENT

L'ARC JURASSIEN

Se détachant des Préalpes de la Chartreuse à la Montage de l'Épine au dessus de Chambéry, l'arc jurassien est un croissant étiré sur plus de 350 Km jusqu'au confluent de l'Aar et du Rhin, en Suisse. Il se prolonge, au delà du Danube, en Souabe et Franconie allemandes, sous la forme de plateaux calcaires élevés. Sa largeur maximale n'excède pas 65 Km entre Besançon et le Lac de Neuchâtel.

Le massif jurassien français est un pays qui surprend par la vigueur de son relief et la rudesse de son climat. Ce massif essentiellement forestier est pourtant une terre très humanisée où cohabitent profondes sapinières ou pessières, vals – aimables ou redoutables pièges à froid – et déclivités témoins de la jeunesse du relief et de la proximité des Alpes.

LE DÉPARTEMENT

Comme la majorité des départements français, **le département du Jura n'a aucune unité géographique ni climatique**. Adossé à la frontière suisse, pays avec lequel il communique difficilement, il est situé au Centre Est du pays, à l'endroit le plus resserré de l'Hexagone, à la latitude de la Vendée, du Poitou, du Berry et du Bourbonnais.

S'allongeant sur près de 115 Km du nord au sud, resserré en longitude, sa position relativement méridionale et la présence d'une plaine d'effondrement sur son flanc occidental le distinguent des autres départements de la Franche-Comté.

Écartelé entre plaines et montagne, le département est à la limite entre langue d'oïl au nord et franco-provençal au sud de la modeste Préfecture, Lons le Saunier (prononcer « Lonsse »), distinction qui se révèle dans l'habitat et les noms de lieux. Dans l'habitat, la tuile ronde romaine remplace rapidement la tuile plate au fur et à mesure que l'on se dirige vers le sud.

Malgré son nom, le département du Jura est loin d'être entièrement montagneux.

Il est usuel de séparer le département en deux parties d'inégales superficies :

- **L'est et le sud-est, occupés par les plateaux, puis les chaînons du Jura plissé.**
- **La partie occidentale qui appartient intégralement au fossé tectonique de la Saône.**

Cette différenciation est fondamentale du point de vue climatologique.

GÉOGRAPHIE RÉGIONALE

La fracture entre les deux parties du département est marquée par un allongement continu de failles et faisceaux resserrés d'une altitude comprise entre 500 et 850 m, dominant la plaine, entre Salins-Les-Bains au Nord et Saint-Amour au sud.

- Au nord de Lons-Le-Saunier, le **VIGNOBLE** accueille les prestigieux crus d'Arbois, Château-Châlon et de l'Étoile. Il est entaillé de profondes échancrures : les **RECVLÉES**, vallées étroites et sinueuses qui s'enfoncent au cœur du premier plateau. Le relief au dessus de la plaine est souvent complexe, en particulier dans la région de **SALINS**, où un système de failles porte les altitudes du faisceau à plus de 800 m (**Mont Poupet, 851 m**). Au pied du Vignoble, de molles collines de grès abritent les gisements salifères (Poligny, région lédonienne).
- Au sud de Lons, le **REVERMONT** jurassien, escarpement en faisceau continu, se prolonge vers le Sud jusqu'au Bugey.

LE JURA MONTAGNARD occupe les deux tiers de la superficie départementale et se divise en deux parties auxquelles on peut adjoindre une petite unité originale au sud-ouest :

1. La **ZONE DES PLATEAUX** est moins développée que dans le département du Doubs. Ces surfaces calcaires planes aux sols très maigres (rendzines) ne sont traversées d'aucun cours d'eau de surface. On distingue :

- **LES PREMIERS PLATEAUX**, formés de dépôts perméables peu épais et rigides de **calcaires jurassiques bleus** étagés entre 450 et 600 m (Plateau de Poligny, Plateau de Lons-Le-Saunier). Le caractère montagnard y est assez peu sensible. La **Combe d'Ain** traverse ce paysage monotone et peu peuplé. Ce large val s'épanouit dans des terrains morainiques arrachés aux dernières glaciations. Il est surplombé sur sa rive droite par le vigoureux faisceau boisé de la **Côte de l'Heûte**, culminant à 750 m. A la limite orientale des premiers plateaux, la petite **Région des Lacs** (Châlain), vestige des épisodes glaciaires récents, est un lieu touristique de moyenne altitude très apprécié.

- **LES SECONDS PLATEAUX**, faits de **calcaires blancs** plus récents dont l'altitude atteint 900 m, possèdent un caractère montagnard marqué (Plateau de Champagnole, Plateau de Nozeroy, ce dernier presque entièrement découvert et parsemé de tourbières). La **Forêt de la Joux**, à cheval sur les deux étages des plateaux est sans doute la plus remarquable sapinière de France. A la limite des plateaux et de la Haute Chaîne, une petite région mérite d'être individualisée : le **GRANDVAUX**, val ouvert et défriché, qui à 900 m d'altitude présente un des plus rigoureux climats de France (« pôle du froid »).

2. Le **JURA PLISSÉ** est constitué de calcaires et marnes plastiques épais de plusieurs milliers de mètres, relevés au moment de la surrection alpine. Culminant au Crêt Pela (1495 m), il fait alterner vals et monts très boisés (conifères, hêtres). De topographie complexe, hardie, en perpétuelle évolution, le massif est peu pénétrable mais paradoxalement dynamique. La chaîne abrite deux centres industriels, Morez et Saint Claude, écrasés au fond de la vallée de la Bienne.

3. Au Sud-ouest, la **PETITE MONTAGNE**, qui se prolonge dans le département de l'Ain, présente une topographie faite de lambeaux de plateaux calcaires et de vals parallèles mal reliés entre eux. Les plateaux encadrent à l'est le **lac de retenue de Vouglans**, traversé par l'Ain, dont les eaux émeraude et les méandres resserrés offrent des images inoubliables.

LE BAS PAYS JURASSIEN fait partie de la Plaine de Saône et assure une transition très rapide avec la Bourgogne méridionale. Ce vaste fossé d'effondrement tertiaire est encadré par les escarpements de failles du Revermont Vignoble jurassien à l'Est et de la Côte d'Or et du Maconnais à l'Ouest.

1. Au nord-est de Dole, les mamelonnements calcaires sont percés par le petit **MASSIF CRISTALLIN DE LA SERRE** (moins de 400 m), seule surrection granitique entre Massif Central et Vosges.

2. Au sud-est de Dole, entre Doubs et Loue, la vaste **FORET DE CHAUX** (22 000 hectares) est le second massif forestier français et étale ses faibles déclivités sur les cailloutis d'un ancien delta entre 200 et 250 m. Le sol acide est pauvre mais propice aux champignons. Cette vaste étendue forestière aux sommières (laies) perpendiculaires n'abrite qu'une seule clairière, occupée par le pittoresque village de **la Vielle-Loye**. La forêt s'adosse au sud au **VAL D'AMOUR**, large plaine alluviale découverte drainée par la Loue.

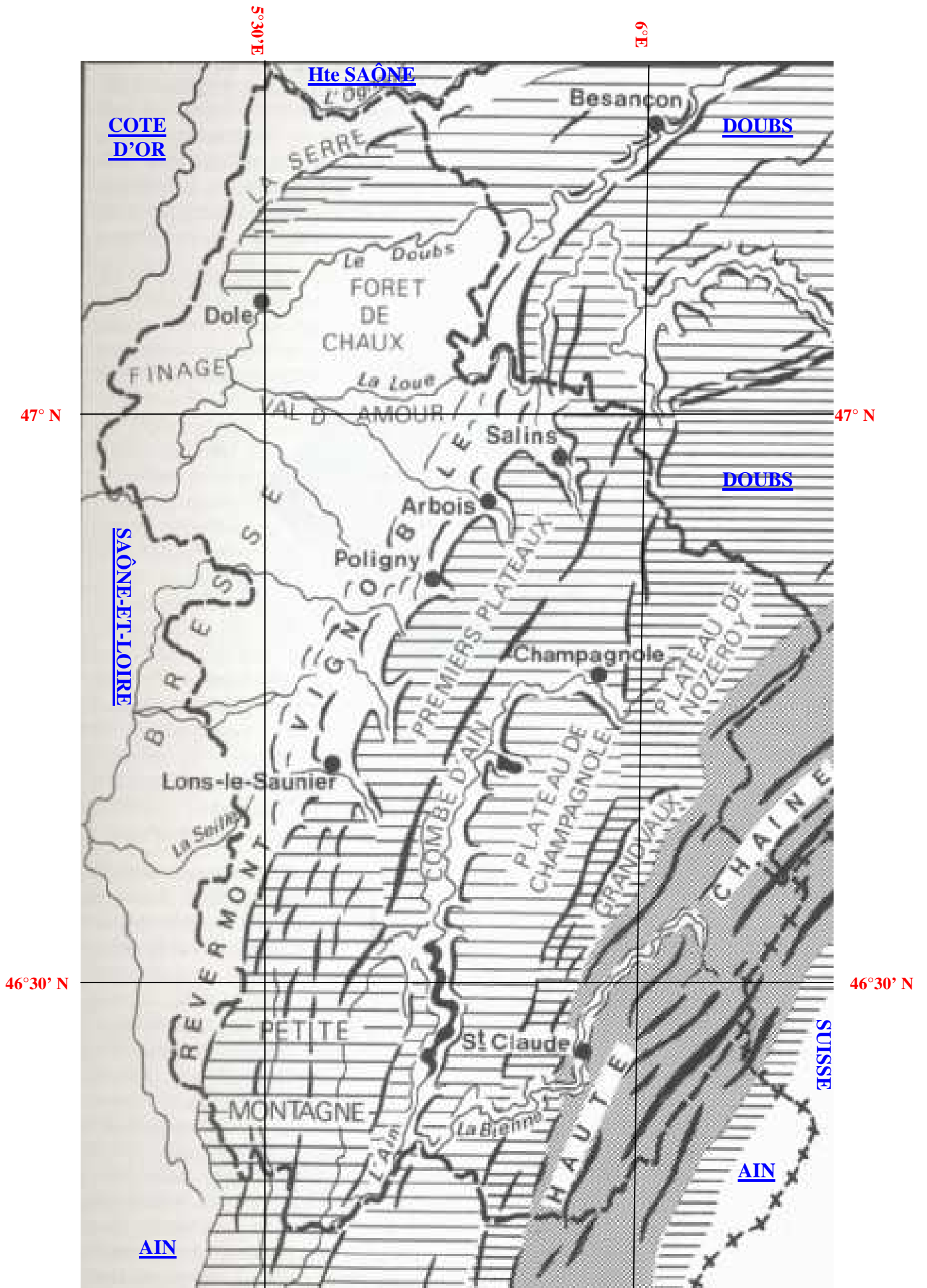
3. Au sud-ouest de Dole, les dernières collines s'enfoncent sous les alluvions quaternaires argilo-calcaires du Doubs. La **PLAINE DU FINAGE**, entre Saône et Doubs, se prolonge en Côte d'Or et Saône et Loire. C'est une terre de polyculture largement déboisée. Bordée au sud par le Doubs, cette petite entité géographique est sujette aux crues spectaculaires du fleuve, qu'un endiguement sévère n'empêche pas toujours de s'épancher. Les bords du Doubs constituent une réserve exceptionnelle de flore et faune continentales.

4. Tout le reste du Bas Jura est occupé par la **PLAINE DE BRESSE**, bocage bosselé, formé de terrains argileux très mal drainés et souvent boueux. Ce pays cache quantité d'étangs artificiels perdus au milieu de bois assez pauvres. La région est aérée par les plaines alluviales des cours d'eau descendant des reculées (Brenne, Seille). Giboyeuse, riche en champignons, la Bresse Jurassienne se distingue de la Grande Bresse, celle de Louhans et Bourg, par une opulence moindre et l'abondance de l'arbre.

Plaines et montagnes du Département du Jura sont bien distinctes mais ne s'ignorent pas.

Le Bas Pays, s'il garde son aspect franc-comtois, se rapproche insensiblement de la Bourgogne méridionale, au fur et à mesure que l'on s'éloigne du Revermont ou du Vignoble.

Le bovin, omniprésent, s'adapte aux conditions physiques : Alors que plateaux et montagne sont le domaine exclusif de la race montbéliarde aux pis généreux, la race blanche charolaise, massive, règne sans partage sur toute la Bresse et la région doloise.



ASPECT CLIMATOLOGIQUE DU DÉPARTEMENT

Le clivage départemental en deux éléments topographiques se retrouve au niveau climatologique.

- **Les plateaux et massifs jurassiens connaissent un climat typiquement montagnard**, très arrosé, aux caractères de plus en plus sévères au fur et à mesure que l'on progresse en altitude.
- **Les plaines (région doloise, Bresse) bénéficient d'un climat semi continental d'abri**, tel qu'on peut le rencontrer (avec des variantes) en Alsace et dans les bassins d'effondrement d'Auvergne (Limagnes, plaine de Roanne, Forez). **Ce caractère climatique ne doit encore que fort peu à l'éloignement de l'Océan** : on ne trouvera pas ici les caractères des pays danubiens : étés très chauds, hivers très secs, végétation de steppe. Le climat « **séquanorhodanien** » du Bas Jura, plus humide que celui des autres plaines d'effondrement françaises est moins protégé des vents d'ouest. Moins rude et plus ensoleillé que l'Alsace, le Bas Pays jurassien se caractérise par une clémence relative du climat et une amplitude thermique annuelle élevée. Le caractère semi continental s'affirme dans le Finage, assez sec, et au sud du département où l'influence rhodanienne domine.

LES TEMPÉRATURES ANNUELLES

Elles diminuent logiquement avec l'altitude mais des disparités apparaissent au cœur d'une même région : au sein de la plaine, **fraîcheur relative de la Bresse Jurassienne**, liée aux terrains argileux très humides et longs à se réchauffer ; **douceur marquée du Vignoble et du Revermont** aux calcaires perméables, bien orientés, abrités des vents froids et à la végétation sub-méditerranéenne ; **hivers excessifs des vals intramontagnards** dans lesquels stagne l'air glacial et qui connaissent fréquemment des températures inférieures à -20°C - exceptionnellement en dessous de -30°C.

L'HIVER en montagne est très froid, les températures minimales pouvant être excessivement basses malgré l'altitude modeste. L'importance de l'enneigement et la faiblesse des vents sont des critères favorables à un refroidissement intense de l'air des basses couches, alors que les monts environnants peuvent apparaître plus « tempérés ». L'hiver jurassien est interminable, plus de 7 mois dans le Grandvaux...

En plaine, le froid est nettement plus modéré et l'hiver, quoique nettement marqué, est assez bref. Les températures minimales sont basses sans excès. La situation d'abri du fossé bressan est très favorable aux **brouillards de rayonnement**, fréquents de novembre à mi février, éventuellement givrants. Ces situations peuvent perdurer des jours voire plus d'une semaine, et si les minima restent modérés, les températures diurnes ne progressent guère. Il n'est alors pas rare que les plateaux connaissent des températures agréables sous le soleil tandis que la plaine grelotte sous un fantastique paysage de givre. Les grands froids ne sont pas inconnus – on relève chaque année des températures de l'ordre de -10°C – mais n'empêchent pas l'acclimatation d'espèces végétales méridionales comme l'Escallonia, l'Arbre de Judée ou l'Albizzia.

L'ÉTÉ est partout nettement marqué. Si les hauts plateaux et la montagne restent des havres de fraîcheur, la chaleur se fait sentir dès les premiers plateaux, et davantage encore en plaine.

La saison végétative arrive tardivement sur les reliefs, mais révèle, en quelques semaines, un éclatement foisonnant de la végétation : plantes à bulbes et à rhizomes, graminées offrent aux prés reverdis un tapis d'une grande richesse. L'été, inégalement chaud, est bref, et octobre voit revenir les premières neiges. Il peut geler (exceptionnellement) au cœur de l'été dans certains vals abrités.

En plaine, il n'est pas rare que la végétation démarre lentement dès fin février, mais la seconde quinzaine de mars marque en général la fin de l'hiver. Les dernières gelées sous abri ont lieu début avril et **les étés sont chauds, voire très chauds**, en particulier le long du Revermont et dans la

plaine du Finage. Les températures dépassent assez fréquemment les 30°C sous abri, voire, exceptionnellement, les 35°C. C'est en général une saison à l'atmosphère lourde, brumeuse, sauf quand souffle la bise, vent continental au pouvoir desséchant intense. L'arrière saison peut se prolonger agréablement et les premières gelées arrivent vers la Toussaint dans une atmosphère de plus en plus brumeuse.

L'amplitude thermique annuelle est en général forte : modérée en montagne en raison de la fréquence des situations orageuses estivales, elle atteint 18 à 20°C en plaine.

Températures mensuelles moyennes (minimales maximales)

Station	Situation	Alt. (m)	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Jours de Gel
Chemin	Finage	185	- 0,8 + 4,2	- 0,1 + 7,2	+ 2,6 +11,9	+ 6,1 +16,0	+ 8,9 +20,2	+ 11,9 + 23,8	65
Le Chateley	Bresse	210	- 1,9 + 4,2	- 1,2 + 7,4	+ 1,5 +11,7	+ 4,8 +15,5	+ 7,7 +19,6	+ 10,6 + 22,8	72
Lons le Saunier	Revermont	245	- 0,8 + 4,7	- 0,1 + 7,4	+ 2,3 +11,7	+ 6,1 +16,0	+ 9,0 +20,2	+ 12,1 + 23,7	69
Arbois	Vignoble	310	- 1,0 + 4,8	- 0,2 + 7,6	+ 2,5 +11,9	+ 6,2 +16,3	+ 9,1 +20,2	+ 12,3 + 23,8	70
Champagnole	1 ^{er} Plateau	580	- 4,3 + 1,3	- 3,4 + 4,5	- 0,7 +8,2	+ 3,0 +11,7	+ 6,1 +15,4	+ 8,4 + 18,8	103
Saint Claude	Val de Bienne	480	- 2,1 + 4,4	- 1,4 + 7,2	+ 1,3 +11,5	+ 4,1 +15,7	+ 7,8 +18,9	+ 10,6 + 23,0	84
Morbier	Haute Chaîne	910	- 7,8 + 0,2	- 6,3 + 3,1	- 2,5 +6,6	+ 0,2 +9,8	+ 4,2 +13,5	+ 7,2 +17,2	166

Station	Situation	Alt. (m)	Jul	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Jours > 25°C
Chemin	Finage	185	+14,2 +26,4	+13,8 +25,8	+11,3 +21,7	+7,2 +15,7	+2,8 +9,5	+0,3 +5,3	60
Le Chateley	Bresse	210	+12,5 +25,7	+12,1 +25,4	+10,2 +21,3	+6,7 +15,2	+2,3 +9,5	-0,2 +5,3	49
Lons le Saunier	Revermont	245	+14,4 +26,4	+14,0 +25,9	+11,5 +21,9	+7,7 +15,9	+2,4 +10,2	+0,1 +5,6	57
Arbois	Vignoble	310	+14,2 +26,6	+13,6 +26,0	+11,6 +22,2	+7,5 +16,1	+2,8 +10,1	+0,1 +5,5	63
Champagnole	1 ^{er} Plateau	580	+10,1 +21,2	+9,8 +20,5	+7,2 +17,8	+3,0 +13,1	-0,5 +8,3	-3,1 +3,6	32
Saint Claude	Val de Bienne	480	+12,0 +25,7	+11,8 +25,0	+9,9 +21,8	+6,5 +16,7	+2,2 +10,8	-0,6 +5,8	52
Morbier	Haute Chaîne	910	+ 8,9 +19,5	+ 8,5 +19,0	+ 6,4 +16,8	+ 2,0 +12,5	- 2,1 +7,3	- 6,1 +2,0	12

L'ENSOLEILLEMENT

Sa valeur est correcte, compte tenu de la latitude. Chiffrée à 1900 heures par an en moyenne à Lons le Saunier, elle n'est dépassée en France à latitude équivalente que par les contrées océaniques de la Vendée et du Poitou.

En plaine, la période hivernale grève très fortement le bilan solaire.

En montagne, l'ensoleillement se situe à un très bon niveau en hiver, les valeurs enregistrées étant au moins le double de celles de la plaine, souvent noyée sous les brouillards d'inversion lors des journées anticycloniques qui ne manquent pas. Dès février, la situation s'améliore et **la plaine jurassienne bénéficie d'avril à septembre d'un assez fort ensoleillement**, proche de celui de la

région lyonnaise et souvent supérieur à bien des villes du sud de la Garonne. Plateaux et montagne sont pénalisés par l'abondance des nuages convectifs générateurs d'orage. L'ensoleillement y reste néanmoins supérieur à la plupart des départements de la moitié nord du pays.

PLUVIOSITÉ

Le département du Jura est globalement le plus arrosé de France. La disparité régionale est très importante, entre la **Plaine du Finage, totalisant 700 à 800 mm** de pluie et la **Haute Chaîne où les totaux dépassent les 2000 mm.**

L'abondance des précipitations s'explique par la disposition du relief face aux vents d'origine océanique, dominants en altitude. Le passage des perturbations sur le Morvan ou le Maconnais n'essore guère les nuées atlantiques et l'abond du relief jurassien se traduit par une pluviosité qui augmente très vite d'ouest en est. Une valeur de 1000 mm est atteinte bien avant le Revermont, lequel totalise 1200 à 1300 mm par an. La pluviosité augmente peu sur les plateaux, avant de s'affoler à proximité de la frontière suisse. Un facteur aggrave la pluviosité : **les pluies de barrage**, lorsqu'un front se retrouve bloqué en bordure du Revermont, déversant des trombes d'eau suivies de crues sévères des rivières bressanes.

En plaine, à la différence des vrais climats semi continentaux secs en hiver, il n'y a pas véritablement de « saison sèche ». Les sécheresses prolongées peuvent néanmoins alterner avec des semaines très arrosées, et ce, n'importe quel mois de l'année. Cette variation interannuelle de pluviosité trahit **l'influence prédominante des précipitations convectives** (averses et orages), très aléatoires. La Plaine du Finage peut être très sèche dès le mois de mai, la végétation subissant alors un stress hydrique important. Les cultures (maïs, légumineuses) ont toujours recours à l'irrigation.

En montagne, la pluviosité est considérable quelque soit la saison, sans véritable pause.

Pluviosité mensuelle en millimètres (L/m²)

Station	Situation	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jours avec pluie (> 0,1 L/m ²)
Chemin	Finage	65	55	55	55	75	75	145
Le Chateley	Bresse	90	80	80	80	90	100	160
Lons le Saunier	Revermont	90	100	80	90	100	130	170
Arbois	Vignoble	100	110	100	90	100	120	155
Champagnole	1 ^{er} Plateau	160	170	140	130	120	160	170
Saint Claude	Jura plissé	140	150	120	120	120	140	155
Morbier	Haute Chaîne	190	190	150	150	150	170	185

Station	Situation	Jul	Août	Sep	Oct	Nov	Déc	Pluviosité (L/m ²)
Chemin	Finage	50	75	75	75	70	65	780
Le Chateley	Bresse	70	110	100	90	110	100	1110
Lons le Saunier	Revermont	90	120	120	100	120	100	1240
Arbois	Vignoble	90	120	110	100	110	110	1260
Champagnole	1er plateau	130	170	150	140	160	180	1750
Saint Claude	Jura plissé	110	170	140	120	150	170	1650
Morbier	Haute Chaîne	140	180	160	150	180	210	2020

NIVOSITÉ

Elle se caractérise par une grande irrégularité interannuelle, ce que la modestie des altitudes peut expliquer. **En plaine, la neige est sporadique** (une quinzaine de jours de nivosité à Dole et encore moins dans la Plaine du Finage) et ne persiste quelque temps au sol que lors des hivers exceptionnellement rigoureux. Il est rare que le manteau dépasse (temporairement) une quinzaine de centimètres, sauf à l'approche du Revermont. La neige n'est guère une gêne dans le Bas Jura.

La part de la neige augmente dès le Revermont, même si elle fond sur les Premiers Plateaux au moindre redoux, ne donnant qu'une couche irrégulière. Dans le Grandvaux et la Haute Chaîne, elle peut tomber de début octobre à mai et tend à persister dans les endroits les plus froids : Canton de la Glacière (Forêt de la Joux), région des Rousses (Forêt du Massacre), région de Lamoura. **La hauteur annuelle cumulée atteint 11 m dans ces secteurs privilégiés par l'or blanc.**

SITUATIONS ORAGEUSES

Elles sont particulièrement fréquentes durant la saison estivale (mai à octobre), surtout en montagne. Une partie importante de l'été est caractérisée par une situation de **marais barométrique** légèrement dépressionnaire. L'échauffement très rapide du sol au cours de la journée entraîne **d'importants phénomènes convectifs** sur les reliefs. Vus de la plaine, les imposants cumulonimbus sont un spectacle quasi quotidien en été, grossissant au fil des heures et éclatant avant la fin de l'après midi. Ces orages débordent parfois sur le Revermont, mais la Plaine est presque toujours épargnée : moins fréquemment, de gros orages se déplaçant vers l'est se forment sur le Maconnais, mais avortent par subsidence en arrivant sur la plaine de la Saône.

Le Bas Pays jurassien est exposé principalement aux orages frontaux, lesquels s'étirent en été des Pyrénées à l'Alsace, épargnant les deux tiers océaniques du territoire français.

On décompte une quarantaine de jours avec orage en montagne, contre 25 à 30 en plaine, valeurs élevées au niveau national.

SITUATIONS VENTEUSES

Le Département du Jura est **très peu venté**, si l'on excepte certains sommets exposés. On décompte **une vingtaine de jours « ventés »** (rafales > 57 Km/h) à Dole, Lons ou St Claude.

Les tempêtes atlantiques arrivent de façon très atténuée (ce qui n'exclut pas les rares coups de vent comme en décembre 1999). **Les situations calmes dominent nettement.**

La disposition générale du relief canalise les vents qui adoptent deux directions principales :

- Le vent dominant, de secteur Nord à Nord-Est, ou **BISE**, peut souffler en toute saison, le plus souvent très modérément, sauf dans les vals intramontagnards orientés NE / SW. Vent continental sec, la Bise est froide, voire glacée en hiver, sensation dont les thermomètres ne rendent évidemment pas compte. La **Bise Blanche** domine, à l'origine des froids toniques et ensoleillés. La **Bise Noire** est plus rare, associée à une dépression méditerranéenne ou nord italienne et amène des chutes de neige. En été, la bise, dotée d'un dangereux pouvoir desséchant, craquelle les sols des plaines et les rend vite poussiéreux.
- Le vent de secteur Sud, ou **VENT**, est lié à une dépression stagnante sur le proche atlantique, amenant de l'air méridional de plus en plus chaud sur le flanc occidental du département. Les « pluies de sable » sont fréquentes de mai à octobre dans le Finage et la Bresse. Capables de souffler vigoureusement, les rafales dépassant les 70 Km/h, le vent remonte le couloir Rhône Saône sans entrave.

De façon anecdotique, le vent océanique chargé d'averses, appelé **TRAVERSE**, peu vigoureux, intéresse surtout la partie montagneuse.

BROUILLARDS

Exceptionnel en montagne, le brouillard est le gros point noir du climat de la plaine jurassienne. Très fréquent de fin septembre à mi février, il pénalise **l'ensoleillement hivernal qui atteint des niveaux particulièrement bas de novembre à janvier.** Liés à l'arrivée d'air plus frais sur un sol surchauffé à la fin de la saison estivale, les phénomènes d'inversion ont tendance à devenir persistants au cœur de l'hiver, générant des journées moroses ou inquiétantes. En cas de situation anticyclonique prolongée, le givre peut alors s'installer pour plusieurs jours.

Pour conclure, la climatologie jurassienne est plus capricieuse que régulière. Hivers et étés sont toujours au rendez-vous, parfois décalés par rapport aux profils saisonniers idéaux. Les moyennes rendent difficilement compte des extrêmes : rares hivers brutaux ou exceptionnels étés pourris en plaine ; absence de neige en montagne... C'est au niveau pluviosité que le climat est le plus irrégulier.

Cette synthèse a été réalisée à partir des observations et documents de l'auteur ainsi que des ouvrages ou liens ci-dessous :

1. *A. Chambraud et J. Kessler, LA MÉTÉO DE LA FRANCE, J. C. Lattès, 1986*
2. *Données de Météo France, CENTRE DEPARTEMENTAL DU JURA, 220 rue du Mérite 39000 LONS-LE-SAUNIER*
3. *P. Gresser, C. Mercier, A. Robert et M. Vernus, LE GUIDE DU JURA, éditions La Manufacture, 1992 (notamment pour la carte p.4).*

Synthèse effectuée par :

Jean Marie MELOT
39120 PESEUX
(*bressan39@orange.fr*)

Ce document peut être reproduit en tout ou partie avec mention du nom de l'auteur.